

JOHN NIXON

du 18 juin au 6 août 1995

Cette exposition termine le cycle consacré à 'l'économie des moyens' qui a débuté par l'exposition consacrée à Jean Pythoud, architecte, qui a développé des solutions adéquates aux problèmes posés, notamment dans les domaines du 'logement minimal' et de l'école fonctionnelle et économique. Il s'est poursuivi avec la présentation du travail de Jean-Luc Manz, peintre de la mémoire, dont les interventions sont modestes et distantes. Une économie de moyens, faisant ressortir une rigueur et une grande sobriété, est le dénominateur commun de ces trois expositions.

John Nixon, né en 1949, vit et travaille à Sydney, Australie. Il a participé à la Documenta 7 de Kassel, en 1982.

L'art non-objectif, le modernisme radical, redonner un sens à l'art de peindre par le biais de la géométrie, de la couleur, de l'aplat et des matériaux, sont les préoccupations de John Nixon.

Ayant compris que la peinture était une couleur posée sur un aplat, qui peut être de différents formats, ses premiers monochromes ont été des carrés noirs. Dans l'histoire de la peinture, le monochrome représente une fin et un commencement, le retour au point zéro, chaque peinture est un recommencement avant la prochaine étape, la 'tabula rasa', cette impression de calme avant la tempête.

John Nixon utilise souvent la croix. Est-ce vraiment la croix, avec toute sa signification, l'un des signes les plus forts et multiples de notre civilisation ou, comme le suggère Mike Parr, peut-être des points sur une grille, ou des carrés placés dans les coins, ou vraiment l'emblème de la croix, avec son langage lourd de signification ? Ajoutez à cela le poids du spirituel dans l'art abstrait, une complication de plus, qui paraît contredire la simplicité de la forme. En regardant attentivement le travail de John Nixon, les croix deviennent moins prépondérantes et, plus visible, la notion de "Gesamtkunstwerk" apparaît.

John Nixon explore aussi la relation entre le monochrome et le 'ready made', des objets de la vie de tous les jours. *"Le monochrome et le 'ready made' sont des véhicules avec lesquels un artiste peut analyser l'art contemporain du 20ème siècle. C'est avec ces deux véhicules que j'ai choisi de travailler parce qu'ils représentent les formes les plus basiques de la pratique"*.

Le travail de John Nixon n'est pas limité à la peinture, mais au concept de 'l'artiste total' qui travaille au travers de média et d'idées, dans une sorte de dialogue des sens. Chaque projet, chaque articulation, peut être perçu comme une parallèle, projetant les métaphores fondamentales Art + Vie / Travail + Nature. En regardant la production de John Nixon ces vingt dernières années, on peut constater qu'il a travaillé dans différents domaines. En complément à son travail et à ses textes, il a réalisé des films, de la musique expérimentale, des pièces de théâtres, organisé des expositions et travaille avec des groupes d'artistes.

Dans les années 80, il a développé un concept, 'The Experimental Painting Workshop'. EPW est un 'workshop' pour une peinture expérimentale, un véhicule pour une investigation indépendante dans la peinture. Cette peinture s'est développée à partir de l'idée et de la pratique du 'workshop', selon un programme de recherche utilisant les principes du minimalisme, du monochrome, de la non-objectivité et du constructivisme.

(Extrait du texte de Jane Shanks)